Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Numéro 8, Octobre 2024

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

UAO
Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL
accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel
"(RE) CUEILLIR LES SAVOIRS"

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing
Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Études hispaniques

1. **Les enjeux sociaux et économiques de l'émigration des populations mexicaines aux États-Unis (1994-2024)**
Alexandre MOUSSAVOU…… **1-20**

Études germaniques

2. **La question des rencontres interculturelles dans la littérature afro-allemande dans *Die Dinge, die ich denke während ich höflich lächle…* (2011) de Sharon Dodua Otoo et *Deutsch sein und Schwarz dazu* (2016) de Theodor Michael Wonja**
Eckra Lath TOPPE & Kobenan Kouman Benoit KOFFI…… **21-32**

Anglais

3. **Textbook Evaluation in Côte d'Ivoire: The Case of *English For All* 3è *Students' Book***
Siéllé SORO …….. **33-47**

4. **Questioning Interdisciplinarity between Anglophone Literature and Psychology at Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO & Alexis Beli NEBIE …….. **48-63**

5. **L'analyse des besoins dans la Formulation des Objectifs d'un Cours d'Anglais de Spécialité : une étude cas**
KOUASSI Kouassi Théodore …… **64-79**

6. **Social Depravation: Case of Prostitution in Amma Darko's *The Housemaid***
N'Dri Denis N'GORAN, Bi Youan Mathurin TRA & Evrard AMOI…… **80-88**

7. **A Call for a New Order: The Rise of a New Breed of Women the Quest for Power in Mawugbe's *In the Chest of a Woman***
Ayélé Fafavi d'ALMEIDA ……..... **89-102**

Lettres Modernes

8. **L'étude de la pratique de l'excision dans la littérature guinéenne et son impact éducatif**
Abdoul Karim CAMARA……..…….... **103-113**

9. **Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur : le kabiyè, le moba et le gulmancema**
Assolissim HALOUBIYOU & Djahéma GAWA …….... **114-125**

10. **L'évocation dans la poésie d'Akagah Djonginyo : Les cas de « Repères I » et « Repères II »**
Catherine NSE NZE épouse MBENG…… **126-139**

11. **Difficultés de l'apprentissage de la production écrite : Cas des apprenants du niveau B1, B2 et C1, C2 au département de français à la faculté de pédagogie de Waddan**
Balla BERETE…… **140-149**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

12. Enjeu et défi de l'apprentissage de la littérature française dans les universités tchadiennes
Sylvain REOUTAREMS…… **150-162**

13. La violence poétique chez Lautréamont dans *Les Chants de Maldoror*
Lassana NASSOKO…… **163-171**

COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

14. Le retard de langage chez l'enfant : le rôle des écrans de smartphones et de la télévision
Yannick Lionel Mahougbé MONGBO …….. **172-182**

15. Morphosyntaxe des adpositions du marka
DAO Nébremy…… **183-203**

16. Hibernation des référentiels de VAE des alphabétiseurs : vers l'abandon d'un catalyseur de promotion des langues maternelles tchadiennes ?
Dionnodji TCHAÏNÉ……..... **204-220**

Arts et Action Culturelle

17. Les représentations sociales de l'insécurité dans les Écoles du district d'Abidjan
Ignace Yéby NCHO……..…….. **221-234**

18. Regard prémonitoire l'artiste Alpha Blondy sur la crise postélectorale en Côte d'Ivoire
Hermann Guy Roméo ABE …… **235-245**

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

19. L'archéologie de la vallée à l'ère des SIG : Résultats des premières reconnaissances aériennes du site Belli Thiowi 1 (Sénégal, Afrique de l'ouest)
Amadou THIAM, Ibrahima Oumar SY, Fodé DIAKHO, Djiby TINE, Mbemba Fabou DOUMBOUYA, Harona SOGUE & Cheikh DIEYE…… **246-263**

20. Connivences entre archéologie et patrimoine culturel immatériel en Afrique : quelques réalités du terrain en contexte burkinabè
Noaga BIRBA……..... **264-281**

Histoire

21. Histoire quantitative de l'appui budgétaire de l'UE au Burkina Faso (2000-2020)
Inoussa DIANDA, Boukaré OUEDRAOGO & Guetawendé Nathanael YAMEOGO …… **282-299**

22. Le Crédit de la Côte d'Ivoire (CCI) dans le secteur immobilier à l'époque coloniale (1955-1960)
Sontia Victor Désiré COULIBALY, Kassy Stanislas Herman EHOUMAN & Konan Samuel N'GUESSAN…….. **300-311**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

23. Les mercenaires dans la crise militaro-politique en Côte d'Ivoire (2002-2011)
Nahoua Karim SILUE…… **312-330**

24. Le foncier urbain au Burkina Faso : une arnaque du peuple contre le peuple
Inoussa YELBI…… **331-347**

25. Peuplement Agni alangoua et Denkyira dans le Bas-Bandama : des origines au XIX^e siècle
Kouadjané Basile BRIMIAN …….. **348-364**

26. La vie sociopolitique de Kadioha en pays sénoufo de Côte d'Ivoire : des origines à 1898
OUATTARA Yacouba…… **365-377**

27. Le mariage atonvle en pays baoule (Centre de la Côte d'Ivoire) de l'exode à nos jours
KOUAME Amani & KOFFI Ignace ……... **378-386**

28. Stratégies et caractéristiques du mariage chez les Degha, des origines au XX^e siècle
Kouakou Kra ATTA…… **387-396**

29. La III^e république du Togo : de la présidentialisation à l'ouverture démocratique (1980-1991)
Yao Edem ASSEGBE…… **397-414**

30. Le peuplement du pays sénoufo : exemple de Dikodougou, la cité des Koufolo dans le Nord de la Côte d'Ivoire (1710-1896)
YEO Nonhondon, M'BRAH Kouakou Désiré &
OUATTARA Fonni N'Golo Youssouf…….... **415-427**

Géographie

31. Le Train Express Régional (TER) dans le système de mobilité dakarois : quelle intégration ?
Malick NDIAYE & Antoine CRILLON…….. **428-441**

32. Pression humaine et changement climatique, véritable tandem pour la dynamique des terres : le cas du bassin versant de Yao dans le département de Fitri au Tchad
Model DJEMON & Abiezer Kadmiel DJANGRANG…… **442-459**

33. Dégradation par l'érosion hydrique des quartiers Maman Mboualé et Ngamakosso (arrondissements 6 Talangaï), Jacques Opangault et Mont Boukiero (arrondissement) 9 Djiri au nord de Brazzaville (Congo)
René NGATSE & Léonard SITOU…… **460-476**

34. La société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (sgepp), un maillon défaillant de la chaîne logistique des produits raffinés blancs ?
Epiphane MOUVONDO…… **477-495**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

35. La gestion décentralisée des forets classées dans les alentours de Bamako, au Mali
Diakaridia SIDIBE **496-511**

36. Effets de l'aménagement et de l'urbanisme spontanés sur l'organisation du quartier Ngamakosso à Brazzaville
Robert NGOMEKA **512-526**

37. Dynamique socioeconomique des périphéries de la ville de Lomé : le cas d'Agoe-Nyive
Eyanah ATCHOLE..... **527-540**

Philosophie

38. La philosophie négro-africaine et renaissance de l'Afrique selon Cheik Anta Diop : rupture ou continuité ?
OLAME HOUMINA Patrice..... **541-554**

39. La COP 28 : et quand un ''pyromane'' dirigeait les pompiers…
Dimngar ALNDINGANGAR & Salomon KELGUE **555-574**

40. Action et ontologie chez hans jonas : le faire, l'être et le devenir
Ousmane NGOM & Guène FAYE **575-589**

Anthropologie et sociologie

41. Facteurs explicatifs de la persistance de la féminisation du VIH et le sida
Aboubacar DABILOUGOU, Blahima KONATE & Roger ZERBO..... **590-606**

42. Rites agraires et gestion des risques agricoles : Les pratiques en milieu rural au sud-Benin
Comlan Julien HADONOU & Salihou Henri SOHOUGAN..... **607-625**

43. Auto-hébergement des élèves du post-primaire et du secondaire dans la commune de Koudougou (Burkina Faso)
Rasmané ZALLÉ, Aboubakar Sidiki SEGDA & Ibrahima TRAORÉ **626-642**

44. L'économie de guerre : cas de Fréderic Bitsangou, dans le pool au Congo Brazzaville
Rock OKIEMBA..... **643-653**

45. Déterminants de la faible adoption des énergies solaires par les populations rurales de Gregbeu
Koffi KONAN, Mamadou SANOGO, Alexis KOFFI & Kouassi Jean Charles GUESSEND..... **654-675**

46. Les politiques publiques d'aide à l'emploi des jeunes à la croisée des logiques d'acteurs
Kamenan A-Michael EHOUMAN..... **676-693**

47. Régulation de contrôle et désaffection syndicale des conducteurs de motos-taxis à Ngaoundéré
Catherine NGONO **694-712**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

48. Contexte de crise sécuritaire et violences faites aux enfants au Burkina Faso
Siaka GNESSI..... **713-725**

49. Dynamiques et reconstruction sociale d'une qualité différentielle de l'« Attiéké de Grand-Lahou » à Lahou 2
Bissè Blanche Danielle N'guessan ADOH..... **726-743**

50. Pouvoirs publics et question de la vente des médicaments dans les formations sanitaires
Martin NOMO..... **744-767**

51. Socio-histoire des tentatives de réformes de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon : entre attentisme des acteurs et déficit de volonté politique
Georges MOUSSAVOU..... **768-787**

52. Stratégie de gestion du personnel de l'entreprise MMCI en période de crise postélectorale de 2010-2011 à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Dja Flore KOUASSI-LAGO, Serge N'guessan KOUASSI, Bintou TIOTE & Lacina COULIBLY..... **788-798**

Psychologie

53. Processus psychodynamiques de l'addiction aux drogues chez les élèves du post-primaire au Burkina Faso
Koudregma Clément RAMDE & Aboubacar BARRY..... **799-814**

54. Influence de la charge de travail sur l'engagement du personnel du centre régional des œuvres universitaires de l'université Abdou Moumouni de Niamey
Abdourahamane BASSIROU..... **815-829**

55. Représentation de la maladie, vécu et estime de soi des personnes atteintes d'albinisme au Togo
Kossi Blewussi KOUNOU, Giovanni Louis Kokou de SOUZA & Koussaké KOMABTE..... **830-842**

56. Apport de la psychologie cognitive dans la Co-construction des savoirs pour un enseignement-apprentissage efficace
Micheline KIENOU & Paul Marie BAYAMA..... **843-854**

Science de l'éducation

57. Qualité du système éducatif et transition de l'école-collège à l'IDEN du 1er Arrondissement de N'Djamena / Tchad
Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU & Abraham DAGUE..... **855-877**

58. Postures technopédagogiques d'enseignants du secondaire ivoirien face au numérique
Mohamed Tidiane OUATTARA & Soungari YÉO..... **878-896**

59. Pratiques de médiation en milieu scolaire : des conflits aux accords de paix
Bréhima Salah TRAORE, Moctar SIDIBE & Cheick Oumar TRAORE..... **897-910**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Morphosyntaxe des adpositions du marka

DAO Nébremy
Docteur en linguistique descriptive
ANTBA/SIL Burkina Faso
Email : nehemied1@yahoo.fr

Résumé

Le présent article porte sur les adpositions du marka (parlé au Burkina Faso). Le marka est une langue de type mandé du groupe mandingue oriental. Dans cette langue, les adpositions constituent la cinquième catégorie la plus représentée en plus des noms, des verbes, des verbo-nominaux et des adverbes. Les mots qui constituent la catégorie des adpositions présentent des caractéristiques qui les rapprochent des adverbes. Cependant, ils attestent des aptitudes morphosyntaxiques qui leur sont spécifiques. L'étude se propose de décrire les caractéristiques morphosyntaxiques des adpositions du marka à travers le parler du village de Bomboïla. Elle est à circonscrire dans le cadre théorique du structuralisme à visée fonctionnalisme. Ce cadre théorique permet d'analyser l'articulation entre les formes des unités linguistiques, leurs distributions et leurs fonctions syntaxiques dans le syntagme et dans la phrase.

Mots clés : Adposition, morphologie, syntaxe, morphosyntaxique, sémantique.

Morphosyntax of Marka adpositions

Abstract

This article focuses on adpositions in Marka (spoken in Burkina Faso). Marka is a Mande-type language of the Eastern Mandingo group. In this language, adpositions are the fifth most represented category, in addition to nouns, verbs, verbo-nominals and adverbs. The words that make up the adposition category have characteristics that make them similar to adverbs. However, they also display morphosyntactic abilities that are specific to them. The aim of this study is to describe the morphosyntactic characteristics of Marka adpositions in Bomboïla village speech. It is to be circumscribed within the theoretical framework of structuralism aimed at functionalism. This theoretical framework makes it possible to analyze the articulation between the forms of linguistic units, their distribution and their syntactic functions in the syntagm and in the sentence.

Key words: Adposition, morphology, syntax, morphosyntax, semantics.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Introduction

Le marka est une langue mandingue de l'est du sous-groupe mandé-nord de la famille Niger-Congo selon la classification généalogique des langues africaines effectuée par (J. Greenberg, 1966). Le peuple marka du Burkina Faso est localisé dans la partie nord-ouest.

Selon (N. Dao, 2018), les locuteurs du marka sont estimés à trois cent quatre-vingt-dix mille (390 000). Dans les travaux de description du marka, l'on note une absence de description morphosyntaxique des adpositions. L'objectif de cette étude est de faire une description morphosyntaxique des adpositions du marka à travers le parler de Bomboïla. Ainsi, quelles sont les caractéristiques morphosyntaxiques des adpositions du marka ? A cette question principale se rattachent des interrogations subsidiaires : Quelles sont les caractéristiques morphologiques des adpositions du marka ? Quelles sont les caractéristiques syntaxiques des adpositions du marka ? Quelles sont les caractéristiques sémantiques des adpositions du marka ? Telles sont les questions spécifiques qui nous préoccupent dans ce travail. L'hypothèse de cette étude est que les adpositions du marka ont des aptitudes morphologiques, syntaxiques et sémantiques qui les identifient.

L'orientation théorique de cette étude est le structuralisme à visée fonctionnaliste. Pour (J. Dubois et al., 2002 : 443-444) le structuralisme est une théorie linguistique qui « pose d'abord le principe d'immanence, le linguiste se limitant à l'étude des énoncés réalisés (corpus) et tentant de définir leur structure, l'architecture, l'indépendance des éléments internes. En revanche, tout ce qui touche à l'énonciation […] est laissé hors de la recherche ». Il s'agit pour le structuraliste de définir et de décrire la structure des différents éléments qui composent l'énoncé. Nous entendons par " *fonctionnalisme* ", concept fondamentalement lié à celui de structuralisme, le fait pour le linguiste de déterminer « le rôle joué par un élément linguistique (phonème, morphème, mot, syntagme) dans la structure grammaticale de l'énoncé » (J. Dubois et al., 2002 :140). Les travaux de Maurice Houis et de Denis Creissels s'inscrivent dans la perspective du structuralisme fonctionnaliste héritée de A. Martinet et de R. Jakobson. Le fonctionnalisme défend la spécificité de chaque langue tout en prônant les universaux linguistiques au-delà des divergences. La grammaire descriptive, et notamment les plans de description de M. Houis et de Creissels, sert de référence à la description de plusieurs langues négro-africaines. Elle a l'avantage de se baser sur l'observation des faits de langue pour rendre compte du comportement morphosyntaxique des unités linguistiques. Nous appliquons cette théorie dans la description morphosyntaxique des adpositions du marka.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1. Méthodologie

Les données empiriques sur lesquelles est basée notre étude ont été recueillies lors d'une enquête de terrain. Pour ce faire, nous avons, au préalable, élaboré un questionnaire grammatical constitué de 150 énoncés en français. Pour élaborer ce questionnaire, nous nous sommes inspiré des travaux de (L. Bouquiaux et J. M. Thomas, 1976, 1987 a et b). Le recueil des données a été effectué lors d'un entretien auprès des locuteurs natifs de la langue vivant dans la commune de Safané. Le choix des informateurs a été conditionné par leur lieu de résidence et par leur maîtrise de la langue. La collecte des données s'est déroulée en quatre grandes étapes, à savoir : la constitution de corpus, l'élaboration du guide d'entretien avec des personnes-ressources, le recueil d'informations sur le terme et la transcription des données. Pour l'analyse des données, nous suivons le canevas de description proposé par (A. Keita, 2012) intitulé *Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle des pronoms personnels des langues nationales* qui propose cinq paliers d'analyse : morphologique, syntaxique, sémantique, sémiotique et pragmatique. Ainsi, cette étude prend en compte les trois premiers paliers pour saisir les caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques des adpositions.

2. Résultats

Les adpositions sont des morphèmes intrasyntagmatiques. Ils ont pour rôle de mettre en relation un nominal assumant le rôle syntaxique de circonstant dans une phrase à prédicat verbal. Selon (D. Creissels, 1995 : 186), « *Le terme d'adposition a été proposé […] pour désigner l'ensemble des éléments de relation juxtaposés au constituant nominal sans être morphologiquement liés au substantif, indépendamment du fait qu'ils soient antéposés ou postposés.* » En d'autres termes, les adpositions sont des relateurs de circonstant ayant des caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques qui les différencient des adverbes. Avant de les décrire, nous présentons le tableau ci-après des adpositions du marka.

Tableau des adpositions du marka

Adposition	Glose	Adposition	Glose
rà	« Pour la localisation »	***kùɔ***	« derrière »
má	« Pour un bénéficiaire »	***ʃìɛ***	« entre, au milieu »
yè	« Pour la destination »	***kàn***	« sur »
bɛ́	« Pour la direction »	***kúnnà***	« au-dessus »
sɔ́	« Pour la localisation »	***dàà***	« au bord de »
fɔ̀	« Jusqu'à, sauf, comme »	***kúnbɛ́***	« au-dessus de »
kábì	« Depuis »	***kɔbɛ́***	« derrière »
kɔ̀ɔn	« dans »	***ʃìɛsɔ́***	« au milieu »
kɔsɔ́	« au dos »	***kɔ̀ɔ̀***	« sous »
kààn	« au cou »	***pánbɛ́***	« vers »
sénbɛ́	« à la suite de »	***sénkɔ̀ɔ̀***	« au profit de »

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

kàmá	« contre x »	***jíèbɛ́***	« à côté de »
kùɔ̀kàn	« de travers »	***nì***	« avec »
ɲàbɛ́	« devant	***báákɔ̀ɔ̀***	« sous »
ɲàkàn	« en face de »	***ɲàkɔ̀ɔ̀***	« devant »
dàbɛ́	« au bord de »	***kànbɛ́***	« à la limite de »
nùɔ̀bɛ́	« sur la trace de »	***zúkɔ̀ɔ̀***	« en bas »
sàànbɛ́	« en haut »	***ʒùɔ̀nbɛ́***	« vers le bas »
bòòkɔ̀ɔ̀	« sous la main »	***ɲàà***	« en présence de »
nùɔ̀nà	« à la place de »	***zúrà***	« au fond de »
bòò	« entre les mains de »	***káámá***	« au courant de »

Source : élaboré par nous-même

2.1. Description morphologique des adpositions

La description morphologique des adpositions consiste à décrire leurs caractéristiques suprasegmentales et segmentales.

2.1.1. Description suprasegmentale des adpositions

Il est ici question des schèmes tonals des adpositions. Les schèmes tonals des adpositions se répartissent en schèmes tonals des adpositions simples et des schèmes tonals des adpositions composés.

✓ Schèmes tonals des adpositions simples

Le schème tonal des adpositions simples peut être réparti en trois classes tonales : la classe tonale **H**, la classe tonale **B** et la classe tonale **HB**.

-**La classe tonale H** n'est composée que du schème tonal **H**. Les adpositions qui relèvent de cette classe tonale sont les suivantes :

má « valeur bénéfactive »

bɛ́ « valeur de direction »

sɔ́ « valeur locative »

-**La classe tonale B** est composée des schèmes tonals B et BB. Les adpositions qui relèvent de cette classe tonale sont les suivantes :

Schème tonal B : ***rà*** « valeur locative » ***yè*** « valeur destinative »,
fɔ̀ « jusqu'à » ***kàn*** « sur » ***nì*** « avec »

Schème tonal BB : **kɔ̀ɔ̀n** « dans » **kɔ̀ɔ̀** « sous » **bòò** « à la main de »
kùɔ̀ « derrière » ***ʃìɛ̀*** « entre »

-**La classe tonale HB** : Nous avons relevé un seul exemple qui présente ce schème tonal, il s'agit de kábì « depuis ».

✓ Schèmes tonals des adpositions composées

Les adpositions composées présentent les schèmes tonals H-H, H-B, B-B et B-H.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

-**Schème tonal H-H** : quatre adpositions composées relèvent de ce schème tonal. Il s'agit de :

kúnbɛ́	« au-dessus de ».	sénbɛ́	« à la suite de »
pánbɛ́	« vers »	káámá	« au courant de »

-**Schème tonal H-B** : ce schème tonal est l'ensemble composé des schèmes H-B, HB-H et H-BB. Trois adpositions composées présentent ces schèmes tonals. Il s'agit de :

H-B : kúnnà « au-dessus de » kàmá « contre x » zúrà « au fond de »

HB-H : jíɛ̀bɛ́ « à côté de »

H-BB : sénkɔ̀ɔ̀ « à la suite de » zúkɔ̀ɔ̀ « en bas de »

-**Schème tonal B-B** : Trois adpositions composées présentent les schèmes tonals B-B, BB-BB et BB-B. Il s'agit de :

B-B : dàà « au bord de » kààn « au cou de »

B-BB : ɲàkɔ̀ɔ̀ « devant »

BB-BB : bòòkɔ̀ɔ̀ « sous la main de »

BB-B : kùɔkàn « de travers » nùɔnà « à la place de »

-**Schème tonal B-H** : ce schème est composé de l'ensemble des schèmes tonals B-H ou BB-H. Il s'agit de :

B-H : kɔ̀bɛ́ « derrière », kàmá « contre x », kɔ̀sɔ́ « sur » kànbɛ́ « le long de »

BB-H : sàànbɛ́ « en haut » ʃìèsɔ́ « au milieu de » ʒùɔnbɛ́ « vers le bas »

En résumé, sur le plan suprasegmental, le schème tonal des adpositions se répartit en schème tonal des adpositions simples et en schème tonal des adpositions composées. Le schème tonal des adpositions simples présente trois classes tonales : la classe tonale **H**, la classe tonale **B** et la classe tonale **HB**. Quant aux adpositions composées, elles présentent les schèmes tonals H-H, H-B, B-B et B-H.

2.1.2. Description segmentale des adpositions

La description segmentale des adpositions s'articule autour de leurs structures syllabiques et de leurs formes. Les adpositions présentent des formes simples et des formes composées.

✓ Les adpositions simples

Les adpositions simples se caractérisent par leur constitution en une seule unité de signification. Elles sont monosyllabiques et dissyllabiques.

-***Les adpositions monosyllabiques*** : elles sont constituées d'une seule syllabe. Nous avons relevé sept qui présentent cette structure syllabique. Il s'agit de :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

rà	« Pour la localisation »	**má**	« Pour un bénéficiaire »	**nì**	« Avec »
yè	« Pour la destination »	**bɛ́**	« Pour la direction »		
sɔ́	« Pour la localisation »	**fɔ̀**	« Jusqu'à, sauf »		

-**Les adpositions dissyllabiques** : elles sont constituées de deux syllabes. En dehors de **kábì** « Depuis », les adpositions dissyllabiques sont des substantifs utilisés comme adpositions. Il s'agit de substantifs qui ont pour sémantisme des parties du corps. Dans cet emploi, ces substantifs se caractérisent par le fait qu'ils peuvent commuter avec les adpositions, mais aussi par le fait qu'ils ne présentent jamais les marques de spécification du substantif, ce qui interdit de les analyser comme noyau d'un syntagme de détermination associative. Ils sont au nombre de six. Il s'agit de :

	Substantif	**Adposition**
kɔ̀ɔ̀n	« ventre »	« dans, dedans »
kɔ̀ɔ̀	« cul »	« sous, dessous »
kùɔ̀	« dos »	« derrière »
ʃìɛ̀	« taille »	« entre »
kàn	« cou »	« sur »
bòò	« main »	« avec, à cause de, aux mains de »

✓ Les adpositions composées

Les adpositions composées sont celles formées à partir d'un substantif désignant une partie du corps et d'une postposition simple. Les adpositions simples qui sont employées comme deuxième terme de ces composées sont : rà ~nà, bɛ́, sɔ́ et má.

Exemples 1 :

kún	+	nà	→	kúnnà	« Au-dessus »
//tête/ +//POST/					
kún	+	bɛ́	→	kúnbɛ́	« Au-dessus de »
//tête/ +//POST/					
kùɔ̀	+	bɛ́	→	kɔ̀bɛ́	« Derrière »
//dos// + //POST//					
ʃìɛ̀	+	sɔ́	→	ʃìɛ̀sɔ́	« au milieu de »
//taille/ +//POST/					
kùɔ̀	+	sɔ́	→	kùɔ̀sɔ́	« au dos »
//dos// + //POST//					
kàn	+	má	→	kàmá	« contre x »

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

//cou/ +//POST/

kàn + nà → kààn « Au cou de »

//cou/ +//POST/

dà + rà → dàà « Au bord de »

//bouche// + //POST//

Dans les deux derniers exemples, après l'amuïssement de -n- et de –r- en contexte intervocalique, [kàn + nà] se réalise ***kààn*** et [dà +rà] se réalise ***dàà***.

De ce qui précède, sur le plan morphologique, les adpositions ont des caractéristiques suprasegmentales et des caractéristiques segmentales. Au niveau suprasegmental, le schème tonal des adpositions se répartit en schème tonal des adpositions simples et en schème tonal des adpositions composées. Le schème tonal des adpositions simples présente trois classes tonales : la classe tonale **H**, la classe tonale **B** et la classe tonale **HB**. Les adpositions composées présentent les schèmes tonals H-H, H-B, B-B et B-H. Au niveau segmental, les adpositions sont simples ou composées. Les formes simples ne sont pas analysables en unités significatives. Elles sont monosyllabiques et dissyllabiques. Les adpositions composées sont formées à partir d'un substantif désignant une partie du corps et d'une adposition simple.

Dans le paragraphe qui suit, il est question de la description syntaxique des adpositions.

2.2. Description syntaxique des adpositions

La description syntaxique des adpositions consiste à déterminer leur distribution et leur rôle syntaxique dans le syntagme adpositionnel et dans la phrase verbale.

2.2.1. Distribution et rôle des adpositions dans le syntagme adpositionnel

En fonction de la distribution, les adpositions se répartissent en deux catégories : la catégorie de celles qui se préposent au nominal et la catégorie de celles qui s'y postposent. La première catégorie est appelée préposition et la seconde catégorie est appelée postposition.

✓ Les prépositions

Les prépositions sont en nombre très réduit. Ils sont au nombre de trois, il s'agit de :

kábì « Depuis »

fɔ « Jusqu'à, sauf »

nì « Avec »

La préposition se prépose à un nominal ou à un adverbe pour former un syntagme prépositionnel dont elle est la tête. Le nominal peut être un substantif, un prénom, un pronom ou un syntagme nominal.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Exemples 2 :

Substantif : dèé tàà ***fɔ̀ sò*** « L'enfant alla *jusqu'à la maison* »
//enfant-DEF/partir-ACP/ PREP/maison//

Prénom : vìɛ̀ náà ***fɔ̀ Dààsà*** « Tous sont venus *sauf Dassa* »
//Tous/venir-ACP/PREP/Dassa//

Pronom : Bàkò wàànà ***nì àn yè*** « Bako est allée *avec nous* »
//Baco/aller-ACP/PREP/1PL/POST//

Syntagme nominal : vìɛ̀ náà ***fɔ̀ Dààsà dèún*** « Tous sont venus *sauf les enfants de Dassa* »
//Tous/venir-ACP/PREP/Dassa/enfant-PL//

Adverbe : mósóō ní è kùɔ̀dón ***kábì sànù*** « La femme a rejoint le domicile parental *depuis l'année passée* »
//femme-DEF/ACP/se/retourner/PREP/année passée//

Notons au passage que ***kábì*** « depuis » et ***fɔ̀*** « jusqu'à » cumulent les statuts de relateurs et de conjonction en marka. Dans leur emploi en tant que conjonctions, elles relient deux éléments de l'énoncé de même nature, soit des noms ou des noyaux complexes de syntagme nominal, soit des propositions. Elles ne sont pas elles-mêmes éléments de l'unité de rang supérieur au même titre que les éléments qu'elles mettent en relation. Elles servent juste à marquer cette relation, elles leur sont incidentes.

Exemples 3 :

kábì á yìɛ̀rà, n mà là á rà wà « Depuis qu'il a ris, je ne l'ai plus cru »
//**CONJ**/3SG/rire-ACP//1SG/NEG/croire/3SG/POST/NEG//

á ní dèé sèn **fɔ̀** ká bànà « Il frappa l'enfant jusqu'à le rendre malade »
//3SG/ACP/enfant-DEF/frapper/**CONJ**//INF/rendre malade//

✓ **Les postpositions**

Parmi les postpositions, on peut distinguer trois catégories : les postpositions pures, les noms relationnels et les composés formés à partir de nom relationnel et d'une postposition pure.

‣ **Les postpositions pures**

Selon (A. Keita, 1990 : 106) « Les postpositions dites pures sont celles qui n'ont apparemment aucun lien sémantique avec une base nominale ou verbale de la langue ». En d'autres termes, il s'agit de postpositions, qui, dans l'état actuel de la langue marka, ne sont pas de manière évidente segmentables ou apparentées à un lexème nominal ou verbal. Les postpositions pures du marka sont les suivantes :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

rà (***nà***) « Pour la localisation » ***má*** « Pour un bénéficiaire »

yè « Pour la destination » ***bɛ́*** « Pour la direction »

sɔ́ « Pour la localisation »

La postposition pure se postpose à un nominal pour former un syntagme postpositionnel dont elle est la tête de ce syntagme.

Exemples 4 :

ǹ bɔ̀à ***sòó rà*** « je viens de la maison »

//1SG/sortir-ACP/maison-POST//

á fɔ̀ ***ǹ yè*** « dis-le moi »

//3SG/dire/1SG/POST//

cíéē yè ***bùɔ́n sɔ́*** « L'homme est dans le grenier »

//homme-DEF/IDEN/grenier/POST//

á ní kɔ̀mɔ̀ zù fɔ̀ ***ǹ má*** « Il m'a dit de mauvaise parole »

//3SG/ACP/parole/maivais/dire/1SG/POST//

‣Les noms relationnels

Selon (D. Creissels et P. Sambou, 2013 : 272), un nom relationnel est « *Un lexème nominal utilisé comme postposition* ». Les noms relationnels du marka sont :

kɔ̀ɔ̀n	« dans, dedans »	kɔ̀ɔ̀	« sous, dessous »
kùɔ̀	« derrière »	ʃìɛ̀	« entre »
kán	« sur »	bòò	« avec, aux mains de »

Le nom relationnel se postpose à un constituant nominal pour former un syntagme postpositionnel dont il est la tête.

Exemples 5 :

sòó kɔ̀ɔ̀n « dans la maison » zààn kɔ̀ɔ̀ « sous une natte »

//maison/POST// //natte/POST//

dèún kùɔ̀ « à la suite des enfants » mɔ̀ú ʃìɛ̀ « entre les gens »

//enfant-PL/POST// //gens-PL/POST//

dáá kán « sur un canari » dèé bòò « entre les mains de l'enfant »

//canari/POST// //enfant/POST//

‣Les composés formés d'un nom relationnel et d'une postposition pure

Les postpositions composées qui suivent sont formées à partir d'un nom relationnel et d'une postposition pure.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Exemples 6 :

kún	+	nà	→	kúnnà	« Au-dessus »
dà	+	rà	→	dàà	« Au bord de »
kùɔ	+	bɛ	→	kɔbɛ	« Derrière »
ʃìɛ	+	sɔ	→	ʃìɛsɔ	« Dans »
kán	+	nà	→	káàn	« Au cou »
pàn	+	bɛ	→	pànbɛ	« Vers »

La postposition composée se postpose à un constituant nominal pour former un syntagme postpositionnel dont elle est la tête de ce syntagme.

Exemples 7 :

sòó pánbɛ « vers la maison »	zààn kɔbɛ « derrière une natte »
//maison/POST//	//natte/POST//
dèún sénbɛ « à la suite des enfants »	mɔú ʃìɛsɔ « parmi les gens »
//enfant-PL/POST//	//gens-PL/POST//
dáá dàà « au bord d'un canari »	dèé bòòrà « entre les mains de l'enfant »
//canari/POST//	//enfant/POST//

2.2.2. Rôle syntaxique des adpositions dans la phrase

Les adpositions assument essentiellement le rôle de relateur de circonstant dans la phrase. Pour (D. Creissels, 2006 : 233) :

> Les adpositions (prépositions et postpositions) forment avec un constituant nominal une construction ayant les deux propriétés suivantes :
> (a) l'adposition est la tête de la construction, au sens ou elle détermine les possibilités d'insertion des constituants Prép + N ou N+ Post dont elle fait partie ;
> (b) dans une construction Prép + N ou N + Post, l'adposition ne présente pas la possibilité de variation et/ou d'adjonction de dépendants qui permettraient de l'analyser comme une tête nominale, verbale ou adjectivale.

En d'autres termes, les adpositions déterminent la manière dont les constituants PREP + N ou N + PREP peuvent participer à la construction de la phrase ; mais on peut distinguer entre des contextes où les adpositions contribuent sémantiquement à l'interprétation de la phrase de manière autonome et d'autres contextes où les adpositions ne font sémantiquement qu'expliciter une relation inscrite dans la signification même du mot dont dépend le groupe adpositionnel.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Selon (A. Keita, Op.cit. : 119), les adpositions « *traduisent la relation existant entre deux variables x et y* ». En d'autres termes, elles aident à situer une variable **x** par rapport à cette dernière qui est représentée par la variable **y**.

Exemples 8 :

Contexte avec la préposition fɔ « jusqu'à »

dèé tàà *fɔ* **Núnà** « L'enfant est parti jusqu'à Nouna »

//**enfant-DEF**/partir-ACP/PREP/**Nouna**//

x/S y/C

La préposition fɔ « jusqu'à » relie la variable x/S dèé « l'enfant » à la variable y/C Nouna.

Contexte sans la postposition **sɔ́**

***dèé** bénnà **ʒìè** « L'enfant est tombé l'eau »

//**enfant-DEF**/tomber-ACP/**eau**//

x/S y/C

Contexte avec la postposition **sɔ́**

dèé bénnà **ʒìèé** **sɔ́** « L'enfant est tombé dans l'eau »

//**enfant-DEF**/tomber-ACP/**eau-DEF**/POST//

x/S y/C

L'emploi d'une postposition est obligatoire pour qu'une phrase soit grammaticale. C'est ainsi que dans le premier exemple avec ***sɔ́***, la phrase est agrammaticale. Dans le deuxième exemple ci-dessus, la postposition ***sɔ́*** « dans » relie la variable x/S dèé « l'enfant » à la variable y/C l'eau.

L'une des caractéristiques des relateurs préposés est de pouvoir s'employer avec un autre élément de relation postposé.

Exemples 9 : núúcíéē tàà **kábì** sùrɔ̀ɔ́ **rà** « Le forgeron est parti depuis la nuit »

//forgeron-DEF/partir-ACP/**PREP**/nuit-DEF/**POST**//

bɛ́ɛ́'ɛ́ bɔ̀à **fɔ̀** sààn **bɛ́** « La pierre a quitté jusqu'en haut »

//pierre-DEF/sortir-DEF/**PREP**/haut/**POST**//

De ce qui précède, au plan syntaxique, les adpositions se caractérisent par leur distribution et leur rôle dans la phrase. Selon leur distribution, ils se répartissent en prépositions et en postpositions. Lorsqu'ils sont postposés au nominal circonstant, ils sont appelés postpositions. Lorsqu'ils sont antéposés au nominal circonstant ils sont appelés prépositions. Dans le syntagme adpositionnel, les adpositions ont pour rôle d'être la tête du syntagme. Dans la phrase verbale,

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

les adpositions ont pour rôle syntaxique de relateur. Elles relient deux variables dans la proposition. Ces deux variables sont le prédicat et le nominal circonstant. Dans le paragraphe qui suit, il est question de la description sémantique des adpositions.

2.3. Description sémantique des adpositions

Les adpositions sont des relateurs qui mettent en relation un nominal en fonction de circonstant avec le prédicat. Pour la majorité des relateurs de circonstant du marka, il se pose le problème de l'explication des valeurs exactes véhiculées, à cause du fait qu'il apparait qu'un même relateur peut assumer une diversité de valeurs ne présentant pas toujours de liens évidents entre elles. Il en résulte que les signifiés qui accompagnent les relateurs sont à considérer comme des interprétations possibles liées aux emplois particuliers relevés. En rappel, les adpositions se répartissent en prépositions et en postpositions.

2.3.1. Description sémantique des prépositions

Les prépositions relevées sont ***kábì*** « depuis », fɔ « jusqu'à » et nì « avec ».

✓ La préposition [*kábì]*

La préposition ***kábì*** « depuis » a une valeur temporelle. Elle indique un point de référence initial, spatial ou temporel à partir duquel une action se produit et dure. Le circonstant introduit par kábì peut se placer en début de proposition pour être mis en relief.

Exemples 10 : núúcíé'é tàà kábì kùnù « Le forgeron est allé depuis hier »
//forgeron-DEF/partir-ACP/PREP/hier//
kábì kùnù, núúcíéē tàà « Depuis hier, le forgeron est parti »
//PREP/hier/forgeron-DEF/partir-ACP//
ǹ mà tà zùrà kábì sànù « Je n'ai pas voyagé depuis l'an dernier»
//je/NEG/partir/voyage/**PREP**/l'an dernier//
kábì sànù, ǹ mà tà zùrà « Depuis l'an dernier, je n'ai pas voyagé»
//**PREP**/l'an dernier/je/NEG/partir/voyage//

✓ La préposition [fɔ]

La préposition ***fɔ*** « jusqu'à » exprime l'idée d'une limite spatio-temporelle ou marque la limite spatiale d'une action.

Exemples 11 :

dèé náà ***fɔ*** yán « L'enfant est venu jusqu'ici »
//enfant-DEF/venir-ACP/**PREP**/ici//

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

mísíī páárà ***fɔ̀*** ká tùè « Le bœuf est mort jusqu'à pourrir »
//bœuf-DEF/mourir-DEF/***PREP***/INF/pourrir//

tò sò ***fɔ̀*** ǹ ká ná « Reste à la maison jusqu'à ce que je vienne »
//rester/maison/***PREP***/1SG/INF/venir//

La préposition **fɔ̀** a le sens de « ***sauf*** » lorsqu'elle sélectionne un nominal circonstant non-temporel ou non-locatif.

Exemples 12 :

á mósóū vìè bùɛ̀rà **fɔ̀** dàfùá « Toutes ses femmes ont fui ***sauf la première*** »
//ses/femme-PL/toutes/courir-ACP/**PREP**/première-DEF//

cíéū vìè tàà kɔ̀ɔ̀n ***fɔ̀*** Pákùò « Tous les hommes sont allés au champ ***sauf Pako*** »
//homme-PL/tous/aller-ACP/champ/***PREP***/Pako//

✓ La préposition [nì]

La préposition **nì** « avec » employée dans une phrase fait appel à la postposition pure **yè**. Celle-ci se place en position finale dans la phrase. Lorsque **nì** « avec » est employée dans une phrase, elle a le sens d'instrument (ou de moyen) et d'accompagnement.

Exemples 13 :

cíéē náà ***nì níésò yè*** « L'homme est venu à vélo »
//homme-DEF/venir-DEF/PREP/vélo/POST//

mósóō náà ***nì dèé yè*** « La femme a ramené l'enfant »
//femme-DEF/venir-DEF/PREP/enfant-DEF/POST//

2.3.2. Description sémantique des postpositions

Il est ici question de la description sémantique des postpositions pures et des noms relationnels. Ces postpositions renferment l'ensemble des valeurs exprimées par les postpositions du marka. C'est ainsi que, nous passerons en revue les onze (11) postpositions du marka. Pour chaque postposition, nous aurions souhaité pouvoir choisir une glose unique rendant compte directement ou indirectement de la plupart des emplois possibles. Toutefois, le choix d'une telle glose est particulièrement problématique, et c'est la raison pour laquelle nous avons retenu la glose générique POST.

►Description sémantique des postpositions pures

Les postpositions pures sont au nombre de cinq. Il s'agit de : ***rà, má, yè, bɛ́*** et ***sɔ́***.

✓ La postposition [rà]

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

En contexte nasal elle se réalise **nà**. Son sens habituel est celui d'une localisation, dans le temps ou dans l'espace. Ainsi les circonstants qu'elle marque peuvent véhiculer des valeurs : locative, temporelle, instrumentale et d'autres valeurs assez difficiles à expliciter.

Exemples 14 : **Valeur locative**

mósóō tàà wùɔ́ **rà** « La femme est allée au marché »
//femme-DEF/partir-ACP/marché-DEF/**POST**//
cíéē bɔ̀à kùɔ́n **nà** « L'homme est venu du champ »
//homme-DEF/sortir-ACP/champ-DEF/**POST**//

Valeur temporelle

dèé bààn téémà wɛ̀ɛ́ **rà** « L'enfant est décédé en saison sèche »
//enfant-DEF/finir-ACP/saison sèche/temps-DEF/POST//
dèé náà sànùú **nà** « L'enfant est venu l'an dernier »
//enfant-DEF/venir-ACP/an-DEF/POST//

Valeur Instrumentale

ǹ tɛ̀ɛ̀n tàà sén **nà** « Ma tante est allée à pieds »
//je/tante/partir-ACP/pieds/POST//
ǹ bìì tàà níɛ́sò **rà** « Mon oncle est allé à vélo »
//je/oncle/partir-ACP/fer-cheval/POST//

Valeur de la personne affectée par une sensation ou un état

kùɔ̀n yè ǹ **nà** « J'ai faim »
//faim/SIT/je/POST//
páán yè á **rà** « Il est fort »
//force/SIT/il/POST//

✓ La postposition [má]

La postposition ***má*** marque le bénéficiaire, c'est-à-dire celui qui profite d'un bénéfice ou d'un avantage. Elle marque aussi la cause d'un procès.

Exemples 15 : **Bénéfactif**

zúsìí ní wɛ̀ɛ̀ zí yííū **má** « Le chef a donné de l'argent aux griots »
//chef-DEF/ACP/argent/donner/griot-PL/**POST**//
yánfɔ́ ǹ **má** « Excuse-moi »
//pardonner/IMP/je/**POST**//

Cause d'un procès

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

pùɔ̀ɔ́n dùyɛ̀rà á **<u>má</u>** « L'habit est petit pour lui »

//habit-DEF/être petit -ACP/il/**POST**//

Alà ká àn cìsì kùɔ̀nbà **<u>má</u>** « Que Dieu nous préserve de la famine »

//Dieu/OPT/nous/sauver/famine/**POST**//

✓ **La postposition [<u>yè</u>]**

Elle exprime une valeur de destination, de comparaison, de bénéfactif ou équatif. Son sens peut aussi être lié à la notion d'identification lorsque le prédicat de la proposition est un prédicatif non verbal. Elle peut également être employée dans des énoncés où le prédicat (le verbe **<u>cɛ̀</u>** « faire ») marque un changement d'état.

Exemples 16 :

Valeur de destination : ʒíɛ̄ɛ̄ fɔ́ cíɛ̄ɛ̄ **<u>yè</u>** « Dis la parole à l'homme »

//parole-DEF/dire/homme-DEF/**POST**//

Valeur de comparaison : mísí kán bòn bá **<u>yè</u>** «Un bœuf est plus gros qu'une chèvre »

//bœuf/STA/être gros/chèvre/**POST**//

Valeur bénéfactive : dèɛ̄ū ní bààrɔ̀ɔ́ cɛ̀ ǹ **yè**« Les enfants ont travaillé pour moi »

//enfant-DEF-PL/ACP/travail-DEF/faire/je/**POST**//

Changement d'état : cíɛ̄ɛ̄ tòà màsà ***yè*** « L'homme devint roi »

//homme-DEF/devenir-ACP/roi/POST//

✓ **La postposition [<u>bɛ́</u>]**

Elle apparait dans l'expression de la direction, de l'origine, du moyen, de la cause, dans l'expression de la possession et du désir :

bɛ́ : **la direction**

Exemples 17 : á tàà kɔ̀ɔ̀nà ***bɛ́*** « Il est allé à l'Est »

//il/partir-ACP/Est-DER/POST//

dèé náà è là á bà ***bɛ́*** « L'enfant est venu se coucher auprès de sa mère»

//enfant-DEF/venir-ACP/tu/coucher/il/mère/POST//

bɛ́ : **l'origine**

Exemples 18 : ǹ sɔ́mínà ká bɔ̀ mɔ̀ú **bɛ́** « J'ai été averti par les gens »

//je/être avertir-ACP/INF/sortir/personne-PL/POST//

á kùòròrà mósó'ó mìì **bɛ́** « La femme par qui il a été élevé »

//il/être élever-ACP/femme-DEF/REL/POST//

bɛ́ : **le moyen**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Exemples 19 : á yíɛ́rà kòbòrèé **bɛ́** « Il est monté par le mur »

//il/monter-ACP/mur-DEF/POST//

cíɛ́kúnsîì bɔ̀à wùòó mìì **bɛ́**, « Le trou par lequel le commandant de guerre est sorti »

//guerre-chef-DEF/sortir-ACP/trou-DEF/REL/POST//

bɛ́ : **la cause**

Exemples 20 : á yè zìzì nɛ̀ɛ̀ **bɛ́** « Il tremble de froid »

//il/HAB/trembler/froid/POST//

dèé tè ʃìè ká tàmà áà sén zìmìí **bɛ́** « L'enfant n'arrive pas à marcher à cause de son mal de pied »

//enfant-DEF/NEG/pouvoir/INF/marcher/CONEC/pied/mal-DEF/POST/

bɛ́ : **l'expression de la possession**

Dans l'énoncé situatif, la postposition permet d'exprimer la notion de « *posséder* »

Exemples 21 : wɛ̀ɛ̀ yè cíɛ́ɛ̄ ***bɛ́*** « l'homme a de l'argent »

//argent/HAB/homme-DEF/POST//

pèsèn tè cíɛ́ɛ̄ ***bɛ́*** wà « L'homme n'a rien »

//rien/NEG/homme-DEF/POST/NEG//

bɛ́ : **l'expression du désir**

Dans l'énoncé situatif, la postposition permet également d'exprimer la notion de « *désirer* ».

Exemples 22 : èé béèn **bɛ́** ? « Qu'est-ce que tu veux ? »

//tu-FOC/quoi/POST//

á tè pèsèn **bɛ́** wà « Il ne désire rien»

//il/NEG/rien/POST/NEG//

La formule y'á bɛ́/t'á bɛ́ « *vouloir* » est très fréquente :

Exemple 23 : ǹ **yè á bɛ́** ǹ ká tà sò « Je veux rentrer à la maison »

//je/HAB/il/POST/je/INF/partir/maison//

✓ **La postposition [sɔ́]**

Elle véhicule une valeur locative et aussi une valeur situative. Elle fonctionne avec une action qui est en train de se dérouler.

Exemples 24 : sɔ̀ɔ́ yè ná ***sɔ́*** « Il pleut »

//pluie-DEF/PROG/venir/POST//

cíɛ́ɛ̄ yè kɔ̀mɔ̀ **sɔ́** « L'homme est en train de parler »

//homme-DEF/PROG/parler/POST//

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

► Description sémantique des noms relationnels

Les noms relationnels sont les suivants : bòò, kán, kɔ̀ɔ̀, kɔ̀ɔ̀n kùɔ̀ et ʃìɛ̀. Leur particularité est qu'ils sont relatifs à une partie du corps.

✓ La postposition [bòò]

La postposition ***bòò*** provient du substantif bòò « bras ». Lorsqu'elle est employée dans une phrase, elle exprime principalement la possession.

Exemples 25 :

ʃĭó yè dèé bòò « L'enfant a de la viande »
//viande/IDEN/enfant-DEF/POST//

pèsèn tè á bòò wà « Il n'a rien »
//rien/NEG/3SG/POST/NEG//

La postposition bòò « dans » exprime également la cause d'un état, d'une sensation, d'une réaction ou d'une maladie.

Exemples 26 :

dèé kásí zìmìí bòò « L'enfant pleure à cause de la douleur »
//enfant/pleurer/douleur-DEF/POST//

á rì ʃìè ká kɔ̀mɔ̀ pántànyàà bòò « Il ne peut pas parler à cause de la pauvreté »
//3SG/NEG/pouvoir/INF/parler/pauvreté/POST//

La postposition ***bòò*** peut exprimer aussi le bénéfice ou le détriment. Le bénéfice est ce qu'on obtient après une action et ce qu'on en perd est le détriment.

Exemples 27 :

báárɔ̀ɔ́ ɲìɛ̀nà cíéɛ̄ ***bòò*** « Le travail a été favorable pour l'homme »
//travail-DEF/être bien/homme-DEF/POST//

á mà ɲìɛ̀n á ***bòò*** wà « Cela ne lui a pas été favorable »
//3SG/NEG/être bien/3SG/POST/NEG//

✓ La postposition [kán]

La postposition ***kán*** a pour origine le substantif ***kán*** « cou ». Lorsqu'elle est employée dans une phrase en tant que postposition, elle est traduite par « sur, au-dessus de ». Son sens général est la localisation d'un être ou d'une chose sur une surface extérieure.

Exemples 28 :

dèé làrèn yè zàán ***kán*** « L'enfant est couché sur la natte »
//enfant-DEF/coucher-DER/SIT/natte-DEF/POST//

áá yè flà ***kán*** « Ils sont en route »

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

//3PL/SIT/route/POST//

dèé náà zí ǹ ***kán*** « L'enfant est venu descendre chez moi »

//enfant-DEF/venir-ACP/descendre/1SG/POST//

✓ La postposition [kɔ̀ɔ̀]

La postposition ***kɔ̀ɔ̀*** a pour origine le substantif ***kɔ̀ɔ̀*** qui signifie « ***cul*** ou ***arrière*** ». Lorsque ***kɔ̀ɔ̀*** fonctionne en tant que postposition, elle est traduite par « ***sous*** ». Employée dans une phrase, elle exprime la localisation d'un être ou d'un objet concret relativement à une situation de type spatial. Lorsque la phrase est une prédication non verbale, l'entité située dans l'espace est représentée par le constituant nominal assumant le rôle de sujet alors que le constituant nominal qui réfère à la notion d'espace forme le prédicat en s'associant au prédicatif non verbal à valeur situative.

Exemples 29 :

mísíī yè sìbɔ̀ɔ́ ***kɔ̀ɔ̀*** « Le bœuf est sous le karité »

//bœuf –DEF/SIT/karité-DEF/***POST***//

bùnì yè ɲáān ***kɔ̀ɔ̀*** « Voici un scorpion sous la natte »

//scorpion/SIT/natte-DEF/***POST***//

Flákɔ̀ɔ̀ wùòrà flábà ***kɔ̀ɔ̀*** « Flako est née sous un baobab »

//Flako/ naître-ACP/baobab/***POST***//

✓ La postposition [kɔ̀ɔ̀n]

La postposition ***kɔ̀ɔ̀n*** « dans » a pour origine le substantif ***kɔ̀ɔ̀n*** « ventre ». Lorsqu'elle est employée comme postposition, elle exprime la valeur d'intériorité spatiale.

Exemples 30 :

mósóō yè sòó ***kɔ̀ɔ̀n*** « La femme est dans la maison »

//femme-DEF/SIT/maison-DEF/POST//

kòó cíéē ***kɔ̀ɔ̀n*** « L'homme a un secret »

//chose-DEF/homme-DEF/POST//

kásíkán yè bɔ̀ zúū ***kɔ̀ɔ̀n*** « On entend des pleurs dans le village »

//pleure/ SIT/ sortir/village/POST//

✓ La postposition [kùɔ̀]

La postposition ***kùɔ̀*** « derrière, à la suite de » a pour origine le substantif ***kùɔ̀*** qui signifie « dos ». Lorsque ***kùɔ̀*** est employée comme postposition, elle exprime une valeur de postériorité.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La postériorité est un état caractérisant ce qui suit ou vient après un évènement ou un fait notable.

Exemples 31 :

ǹ yè è kùɔ « Je suis derrière toi »
//1SG/SIT/2SG/POST//
á tàà á dèéū kùɔ « Il alla à la suite de ses enfants »
//3SG/partir-ACP/3SG/enfant-DEF-PL/POST//
mɔ́ wàànà bàcìɛ́n kùɔ « Quelqu'un alla à la suite de la nouvelle femme »
//personne/aller-ACP/nouvelle mariée/POST//

✓ La postposition [ʃìɛ̀]

La postposition ***ʃìɛ̀*** est issue du substantif ***ʃìɛ̀*** « hanche ». Lorsqu'elle est employée en tant que postposition, elle véhicule le sens « ***entre*** », c'est-à-dire quelque chose se situant au milieu ou à peu près au milieu de l'espace qui sépare des personnes ou des choses dont on parle.

Exemples 32 :

tàànyàà yè áá ***ʃìɛ̀*** « Il y a de l'amitié entre eux »
//ami-DER/SIT/3PL/POST//
Dèdù yè Sàfùɛ̀n nì Núná ***ʃìɛ̀*** « Dédougou est entre Safané et Nouna »
//Dédougou/SIT/Safané/COOR/Nouna/POST//
Zúrú tè àn ***ʃìɛ̀*** wà « Il n'y a pas de crédit entre nous »
//crédit/NEG/1PL/POST/NEG//

De ce qui précède, au plan sémantique, les adpositions véhiculent des valeurs temporelle, d'accompagnement, instrumentale, bénéfactive, directive et situative.

Conclusion

Les adpositions du marka ont des caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Sur le plan morphologique, ils ont des caractéristiques suprasegmentales et des caractéristiques segmentales. Au niveau suprasegmental, les schèmes tonals se répartissent en schème tonal des adpositions simples et en schème tonal des adpositions composées. Le schème tonal des adpositions simples présente trois classes tonales : la classe tonale H, la classe tonale B et la classe tonale HB. Les adpositions composées présentent les schèmes tonals H-H, H-B, B-B et B-H. Au niveau segmental, les adpositions sont simples ou composées. Les formes simples ne sont pas analysables en unités de significatives. Elles sont monosyllabiques et dissyllabiques. Les adpositions composées sont formées à partir d'un substantif désignant une partie du corps

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

et d'une adposition simple. Au plan syntaxique, les adpositions se caractérisent par leur distribution et leur rôle dans la phrase. Selon leur distribution, ils se répartissent en prépositions et en postpositions. La préposition se prépose à un nominal pour former un syntagme prépositionnel dont elle est la tête. La postposition se postpose aussi à un nominal pour former un syntagme postpositionnel dont elle est la tête. Dans la phrase, les adpositions ont pour rôle de relier le nominal circonstant au prédicat. Au plan sémantique, les adpositions expriment la valeur temporelle, la valeur de localisation, la valeur bénéfactive, la valeur de direction, l'expression de la possession et l'expression du désir.

De ces éléments d'identité, on peut estimer que les adpositions du marka ont un fonctionnement (morphologique, syntaxique et sémantique) différencié. De ce point de vue, l'hypothèse de cette étude est confirmée. De la même occasion, l'objectif de ce travail qui était de rendre compte du fonctionnement morphosyntaxique des adpositions est atteint. Toutefois, on pourrait élargir la description des adpositions aux plans sémiotique et pragmatique pour mieux comprendre leur fonctionnement en marka.

Références bibliographiques

BOUQUIAUX, Luc et THOMAS, Jacqueline Mauricette Christiane, 1976, Enquête et description des langues à tradition orale I : *l'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, Paris, SELAF, 258 p.

BOUQUIAUX Luc et THOMAS Jacqueline Mauricette Christiane, 1987, *Enquête et description des langues à tradition orale II : approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases)*, Paris, SELAF, 566 p.

BOUQUIAUX Luc et THOMAS Jacqueline Mauricette Christiane, 1987, *Enquête et description des langues à tradition orale III : approche thématique (questionnaire technique et guides thématiques)*, Paris, SELAF, 950 p.

CREISSELS Denis, 1995, *Éléments de Syntaxe Générale*, Paris, Presse Universitaire de France, 332 p.

DAO Nébremy, 2018, *Morphèmes syntaxiques et asyntaxiques du marka (parler de Pompoï)*, Mémoire de master au département de linguistique, Ouagadougou, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, 302 p.

DUBOIS Jean et al., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 514 p.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

GREENBERG John, 1966, The *languages of Africa*, Bloomington, Indiana University, Mouton and Co. The Hague. 180 p.

HOUIS Maurice, 1974, « La description des langues négro-africaines : 1. La description d'une langue », *Afrique et langage*, n°1, p.12-20.

HOUIS Maurice, 1977, « Plan de description systématique des langues négro-africaines », Afrique et Langage n°7, p.5-65.

KEITA Alou, 1990, *Esquisse d'une analyse ethno-sémiologique du dioula vernacularisé de Bobo-Dioulasso*, Thèse de Doctorat, Nice, Université de Nice, 265 p.

KEITA Alou, 2012, « Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle de pronoms personnels des langues nationales », *National Development Through Language Education*, Ghana, Presse Universitaire du Ghana, p.186-199.